

PENSÉES CONSOLANTES

DE SAINT FRANÇOIS DE SALES

DANS LES ÉPREUVES ET LES TENTATIONS DE LA VIE INTÉRIEURE DANS LES INTIMITÉS DE LA NEIGE ET DE LA GLOIRE DANS LA CRAINTE EXCESSIVE DE LA MORT ET DES JUGEMENTS DE DIEU DANS LA PERTE DES PARENTS ET DES AMIS, ETC.

Recueillies dans ses écrits et mises en ordre avec des notes des maîtres de la vie spirituelle

PAR

Le R. P. HUGUET, S. M.

Beau vol. Gr. in-18 XXXVI-374 p. broché 38 cts. En cartonnage, toile anglaise..... relié 55 cts.

AVANT-PROPOS DE LA NOUVELLE ÉDITION

Treize éditions de cet opuscule, sans compter les traductions, publiées en peu de temps, diront mieux que toutes nos paroles son à-propos et la popularité de saint François de Sales parmi nous. Bien des cœurs malades ou blessés par la mort ont trouvé dans ces pages si touchantes et si douces une consolation céleste.

Encouragé par ce succès, dont toute la gloire doit revenir à Dieu et à son bienheureux Serviteur, nous avons parcouru de nouveau, la plume à la main, les œuvres du saint évêque de Genève, pour glaner avec soin ce qui nous avait échappé dans une première lecture. Notre travail n'a pas été inutile; nous avons recueilli de nouvelles fleurs dont la vertu et le parfum ne le cèdent en rien aux premières. Pour les faire entrer dans cette édition, nous avons dû élaguer plusieurs chapitres qui ne se rapportaient pas aussi bien au sujet du livre. Nous l'avons fait avec d'autant moins de regret que nous les avons publiés de nouveau, en les complétant, dans trois autres volumes: la Piété consolante de saint François de Sales, le Mois de Marie Immaculée de saint François de Sales, les Perles de saint François de Sales, ou ses plus belles pensées sur l'amour de Dieu. Ces trois ouvrages forment comme un cours complet de consolations dans toutes les positions de la vie.

Qu'on nous permette de citer le numéro de la Bibliographie catholique qui renferme un article sur les Pensées consolantes.

Le seul titre de ce livre plaît déjà et doit lui assurer un grand nombre de lecteurs. Combien d'âmes, aujourd'hui surtout, ont besoin d'être encouragées, consolées! Le défaut de confiance est l'obstacle le plus commun et le plus difficile à vaincre dans l'œuvre de l'apostolat chrétien. Le découragement, voilà la grande maladie de notre époque, parce qu'en général la vie chrétienne, la sainteté, nous apparaît comme une montagne escarpée qu'il est donné à bien peu de personnes de gravir; désespérant d'arriver jamais au sommet, on demeure bien loin dans la plaine. Le mot seul de sainteté effraie. Les Vies des Saints, qui devraient encourager, découragent souvent au contraire par le tableau des vertus héroïques; on en conclut volontiers qu'un tel état de perfection ne peut être l'apanage que d'un très petit nombre, et l'un reste en dehors des voies de la sainteté par la crainte de ne pouvoir les suivre.

Bien soit donc le pieux auteur qui a eu l'heureuse inspiration de réunir les Pensées consolantes de saint François de Sales, le plus aimable et le plus doux de tous les Saints en même temps que l'un des plus grands maîtres de la vie spirituelle.

C'est surtout par son admirable alliance de fermeté et de douceur que saint François de Sales brille au premier rang parmi les auteurs ascétiques. Quel autre a jamais peint la vertu sous des traits plus aimables et à sa rendre plus praticable et plus facile? Quel autre enfin a jamais mieux éclairé et terrassé les âmes qui s'éloignent de Dieu et celles qui se fatiguent à son service par une crainte exagérée?

Heureuse donc et utile inspiration que celle de recueillir dans ses œuvres les pensées les plus propres à éclairer les âmes pieuses et timides, et à consoler et à dilater les cœurs resserrés par la crainte! Le P. Huguet a mis, pour ainsi dire, dans cet opuscule, la quintessence de tout ce que l'aimable saint a écrit de plus doux et de plus consolant, surtout dans ses lettres, où se révèle tout entier ce cœur si bon, si tendre, que Dieu lui avait donné pour soulager toutes les souffrances. Ce livre est d'un grand secours tout à la fois aux simples fidèles et aux directeurs et confesseurs, chargés de consoler, de rassurer les âmes troublées et découragées.

Un mot maintenant sur la méthode suivie.

L'auteur a lu, nous dit-il la plume à la main, les œuvres du saint évêque de Genève, et après avoir noté les différents passages qui se rapportaient à un même sujet, il les a mis en ordre pour en former un seul chapitre. Une page est ainsi empruntée quelquefois à sept ou huit écrits du saint. Et cependant tel est l'enchaînement des idées, qu'on s'aperçoit à peine de ce travail et que tout semble couler, au contraire, d'un seul jet et avec suite. Quant au style si gracieux et si naïf de saint François de Sales, l'auteur l'a retouché légèrement, en remplaçant quelques expressions surannées et peu intelligibles aujourd'hui. Sans rien changer au fond, il a cru aussi néanmoins devoir supprimer certains détails

et des comparaisons dont le défaut de simplicité, si commun de nos jours, aurait peut-être choqué. C'est toujours ici le bon pasteur qui, à l'exemple du divin Maître, instruit, rassure et console, à l'aide de ce grand art des paraboles et des similitudes, dans lequel jamais peut-être il n'eut d'égal. Pour donner à ce livre plus d'autorité et de clarté, l'auteur a de temps en temps mis au bas des pages quelques notes tirées des ouvrages les plus estimés de nos grands maîtres de la vie spirituelle, et surtout de Bossuet et de Fénelon. Ces notes, heureusement choisies, ajoutent un nouveau prix à cet opuscule. Devons-nous le recommander maintenant à tous ceux dont l'âme a besoin d'être rassurée, consolée, c'est-à-dire, à tous les fidèles?

De tous les ouvrages qu'il nous a été donné de publier, depuis plus de 40 ans, aucun ne nous a valu autant de remerciements de la part des âmes pieuses qui ont trouvé dans ces Pensées consolantes du plus aimable des Saints, des considérations, des maximes, des règles qui ont dilaté le cœur des scrupuleux, rassuré les esprits timorés, consolé les malades et les affligés, montré à tous, enfin, combien le Joug du Seigneur est doux et léger.

LA CLÉ

DE LA

SOMME THÉOLOGIQUE

DE

SAINT THOMAS D'AQUIN

HISTORIQUE, ANALYSE ET APPRECIATION

PAR

M. J. RIBET

PRÊTRE DE SAINT-SULPICE

DIRECTEUR DU GRAND SÉMINAIRE DE LYON

1 vol. in-12 Prix 25 cts

LETTRE DE MONSIEUR SOURRIEU

ÉVÊQUE DE CHALONS

Mon cher ami,

Vous appartenez à ce groupe de théologiens qui, non contents de répandre la lumière et la vie dans nos écoles, impriment publiquement à la science chrétienne un mouvement, une autorité, un éclat dont la France ecclésiastique est fière. Celle-ci connaît déjà votre nom: ses représentants les plus illustres assurent qu'il sera désormais inséparable de la théologie mystique.

Après avoir donné au Clergé un ouvrage considérable et de longue haleine, vous lui offrez un court, très court opuscule intitulé: LA CLÉ DE LA SOMME THÉOLOGIQUE DE SAINT THOMAS D'AQUIN. Nul n'était désigné plus que vous pour nous initier à ce grand esprit: par l'ordre par la méthode, par la précision et par la clarté, vous êtes de sa famille. La Somme théologique est le palais du Maître: ce palais, vous l'avez assez longtemps admiré, habité, parcouru en tous sens, pour vous en faire l'introduit.

En preuve, votre analyse est claire, intelligible, attrayante, où le fond, la forme et la structure de la Somme sont mis en relief. Au lieu d'une simple dissection, c'est une orlonnance large et presqu'ornée dont la vue attire, parce qu'elle promet et les jouissances attachées à la synthèse, et celles qui naissent de la variété des détails. Vous nous rendez impatients d'étudier la Somme, de contempler dans la première partie la majesté de Dieu et la beauté de ses œuvres: dans la seconde, les richesses morales; dans la troisième, la philosophie surnaturelle de la rédemption et des sacrements. Même en nous disant ce qui manque à la dernière, vous éveillez cette curiosité respectueuse et mélancolique qu'inspire la vue d'un beau monument inachevé, et inachevé parce que la mort, ordinairement sévère pour l'homme de génie, brisa prématurément la main de l'ouvrier.

Tout le monde parle de la Somme de saint Thomas, on ne peut compter ni ses admirateurs de commande, ni même ses acheteurs: ses lecteurs sont plus rares. Cela tient peut-être à ce que pour le grand nombre, ce livre, c'est l'énigme: le sphinx qui en écarte les curieux n'est pas seulement à la porte: pour beaucoup, il est dehors. Il est dedans, il est partout. Grâce à vos indications l'énigme ne sera plus nulle part, et la Somme de saint Thomas aura plus de lecteurs.

Vous avez compris que le Clergé, composé presque uniquement de pasteurs, la lira, non à la façon continue des savants, page par page, avec une constance ininterrompue; mais à la façon des glaneurs, pour butiner au gré des circonstances, selon qu'il convient pour préparer les prônes ou le catéchisme, ou la direction. C'est pourquoi vous lui indiquez une méthode simple pour trouver sans tâtonnement la doctrine qui convient à chaque sujet. On peut dire avec confiance au moraliste comme au prédicateur, en leur présentant votre manuel: Interrogez d'après cette méthode, et saint Thomas vous répondra toujours.

Mais tous n'échapperont pas à la séduction que vous leur préparez; plusieurs voudront suivre

jusqu'au bout toute la trame du livre. Les belles doctrines ont leur entraînement, quand une fois elles ont saisi l'esprit. Votre synthèse a tout ce qu'il faut pour produire cette illumination attractive; elle déroule une sorte de clarté remarquable la conception fondamentale de ce grand ouvrage, ses vastes lignes, tous ses divers points de vue et leur harmonie, et cela en un petit nombre de pages rapides, condensées, succinctes, trop succinctes peut-être.

Était-il impossible d'introduire dans votre opuscule quelques échantillons de la doctrine thomistique pris parmi les plus précieux, comme ornement, comme simple appât, et aussi comme complément? Et s'il importait de conserver à votre ouvrage son extrême brièveté, valait-il mieux faire porter l'économie sur les éloges, au profit des explications didactiques, pour ce motif qu'un lecteur est déjà gagné à l'admiration de saint Thomas plus qu'à la résolution de l'étudier? Je ne sais, mais assurément tout jeune prêtre lira avec plaisir et avec fruit vos pages sobres et claires.

Elles ont eu pour moi un charme particulier parce qu'elles sont un souvenir de nos têtes-tête d'autrefois dans notre pays natal, tantôt le long de nos vallées luxuriantes, tantôt sur les pentes de nos jolis mamelons. Je vous vois encore emporté par vos élans de causeur théologien mettre la verve au service de la science, et par le spirituel paradoxe des formules donner aux pensées justes un relief original. Goûterons-nous jamais de tels plaisirs en de tels loisirs? Dieu le sait. Les sociétés troublées infligent tour à tour au prêtre deux sorts contraires: aujourd'hui elles le rivent aux devoirs de la lutte, et c'est sans trêve; demain, ce sera peut-être le repos forcé par voie d'ostracisme, sans autre liberté que celle d'offrir à la vérité chrétienne un culte solitaire, à voix basse, dans le sein de l'amitié.

Cher auteur de la Clé de saint Thomas, je bénis votre œuvre. J'en bénis l'intelligent ouvrier.

† GUILLAUME-MARIE, EV. DE CHALONS.

QUATRIÈME CORBEILLE

DE

LEGENDES ET D'HISTOIRES

A L'USAGE DES DIRECTEURS DE CATÉCHISME ET DES MAISONS D'ÉDUCATION

PAR

M. l'abbé ALLEGRE

Aumônier de communauté.

Un beau volume in-8..... Franco: \$1.25

Cette Nouvelle corbeille de légendes et d'histoires est la quatrième, et le succès de ses devancières est pour elles de bon augure. Mgr Mermillot saluait la première de ces corbeilles par ces charmantes paroles: "Que gracieuse est donc votre corbeille! Je ne sais de laquelle de vos légendes ou de vos ravissantes histoires je dois dire le plus de bien. Toutes méritent les meilleures bénédictions d'un évêque. Je bénis donc de bon cœur la corbeille tout entière."

"Ah! cher monsieur l'abbé, faisons de bons livres comme le vôtre, qui rendent nos catéchismes aussi intéressants que solides. Les cathéchismes sont le salut du monde. Dès que l'enfant se distrait, un exemple le ramène et fixe du même coup la doctrine dans sa mémoire."

Chacun pourra donc puiser à votre corbeille avec profit: ceux qui enseignent, comme ceux qui sont enseignés. Corbeille de fleurs, elle deviendra une corbeille de fruits et des meilleurs."

Ces éloges peuvent s'appliquer, sans restriction aucune, à la nouvelle corbeille, non moins gracieuse, non moins digne des bénédictions d'un évêque, non moins utile aux catéchistes que celles qui l'ont précédée. Elle ne peut même que recevoir un accueil encore plus favorable. A ce moment où, en effet, l'instruction religieuse devient si difficile et si nécessaire, le succès d'un livre qui a pour objet de rendre l'étude de la religion aussi attrayante que possible, ne saurait être douteux.

Les conteurs que l'auteur nous fait entendre s'appellent Louis Veullot, Paul Féval, Aimé Girou, Jean Grange, Fulbert Dumontel, général Lambert, etc. C'est encore Mgr Dupanloup, Mgr de La Bouillerie, Mgr Perraud, Mgr Leuillieux, Mgr Meignan, Mgr Billère, Mgr Le Hardy du Marais, Mgr Gay, le P. Ollivaint, le P. Matignon, le P. Mousabré, l'abbé Bauard, etc., qui prennent la parole pour instruire, édifier et charmer. Ces noms disent assez qu'elle est la valeur et l'attrait du livre; ils indiquent en même temps qu'il est destiné aussi bien aux jeunes gens déjà instruits qu'aux petits garçons et aux petites filles.

Sur la demande de plusieurs personnes, et pour faciliter les recherches, l'auteur a placé dans ce quatrième recueil une table des matières par ordre catéchistique, ou se trouvent groupés dans les divisions ordinaires de la doctrine chrétienne les histoires et les extraits des quatre volumes.

Sur une des cellules de la grande Chartreuse on lit: "La vie du monde cache les épines sous les roses; la vie du cloître cache les roses sous les épines."

Petites lectures illustrées à 10 cts le vol.

LES LIVRES SAINTS

ET LA SCIENCE

LEUR ACCORD PARFAIT

PAR

M. l'abbé FR. MOIGNO

ET

M. l'abbé DESSAILLY

Un fort vol. in-12..... \$1.00

M. l'abbé Moigno, le savant auteur des Splendeurs de la Foi, vient de publier, avec la collaboration de M. l'abbé Dessailly, un nouvel ouvrage intitulé: Les livres saints et la science; leur accord parfait.

Dans un chapitre préliminaire, il étudie au point de vue doctrinal, les questions suivantes: la Bible renferme-t-elle des renseignements scientifiques? Ces enseignements sont-ils certains et révélés? Quel était le développement des sciences dans l'antiquité? Quelles sont les règles d'interprétation des textes scientifiques? Quels doivent être les rapports entre les sciences humaines et les sciences révélées?

Puis dans une série de chapitres, la géologie de Moïse est mise en face de la géologie de la science: la physique, la chimie, l'astronomie, l'histoire naturelle, etc., des livres saints, en présence de la physique, de la chimie, de l'astronomie, de l'histoire naturelle, de la science moderne la plus avancée: les grands faits et les moindres détails de l'histoire sainte en regard des récits des plus anciens historiens comme des découvertes les plus récentes et les plus inattendues de l'Égyptologie et de l'Assyriologie contemporaines. Et partout apparaît avec une lumineuse évidence l'accord le plus parfait qu'on puisse imaginer. C'est donc la démonstration, sur un terrain tout nouveau, de la divinité des Livres saints.

Aussi ce livre est-il appelé à produire le plus grand bien. Extrait en partie des Splendeurs de la foi, sa lecture fera désirer de connaître de plus en plus ce grand ouvrage, dont la Revue de Dublin a daigné dire qu'il était sans rival dans la Littérature catholique, dont le succès immense, va croissant tous les jours. Il fortifiera la foi des uns, réconciliera les autres avec la Religion, qui subit si victorieusement les assauts de la fausse science et les grands savants. (Univers.)

ŒUVRES PHILOSOPHIQUES

DE

S. EM. LE CARDINAL ZIGLIARA

traduites de l'italien sous les yeux de l'auteur

Par M. l'abbé Murgue, du diocèse de Lyon

3 beaux vol. gr. in-8, impr. en caractères elzéviriens, sur papier vergé. Prix: \$5.00

L'ouvrage comprend 3 volumes grand in-8. Dans le premier, l'éminentissime Cardinal expose et discute avec une sévère impartialité et une grande autorité morale, le traditionalisme du Père Ventura et les interprétations d'Ubags sur l'idéologie de saint Thomas. Les coups décisifs que le savant Dominicain dirige contre ces funestes erreurs, révèlent une vaste érudition admirablement servie par les ressources d'une dialectique non moins souple qu'irrésistible. Mais là n'est pas le meilleur de la pensée de l'illustre Cardinal. Dans les deux derniers volumes, intitulés De la Lumière intellectuelle, toutes les questions fondamentales de la philosophie scolastique et les questions connexes de la théologie, sont traitées avec une sûreté de doctrine et une clarté telles que les plus difficiles peuvent le souhaiter; il faut les lire, dit son savant traducteur, pour en comprendre la richesse. Et il ajoute: c'est une œuvre magistrale qu'on ne pourra jamais assez louer.

Les éditeurs n'ont rien négligé pour relever encore, s'il est possible, la valeur de ce remarquable ouvrage. La correction parfaite de l'exécution typographique, l'habile et intelligente disposition des matières, jusqu'à l'élégance des caractères et à la beauté du papier, tout a été prodigué pour assurer aux œuvres de l'éminent Cardinal Zigliara une place de choix, tant dans l'estime des savants que dans celle des bibliophiles les plus délicats.